

AVENT 2017

1. La louange, ou la joie de croire

La découverte de la louange

Ne faudrait-il pas passer de la « petite prière » en fin de réunion à la « grande prière » pour ouvrir les cœurs au début d'une rencontre de disciples. À la fin ? je prie Dieu de faire ma volonté ! Au début ? je ne sais pas le projet de Dieu, mais je crois en lui et je sais qu'il m'aime. Image de l'entonnoir : la demande rétrécit la grâce à un besoin particulier, la louange ouvre à l'infini du don de Dieu (Eph 3, 14-19). C'est le mouvement du Notre Père : Ton Nom, Ton Règne, Ta volonté, avant : donne-nous, pardonne-nous, défends-nous, arrache-nous. On peut (on doit) demander (Mt 7, 7-8). Mais dans l'ordre ! Sinon on est l'ami qui à chaque fois qu'il vous voit demande : « Tu ne pourrais pas me prêter 10 Euro ? »

Voyez la prière de Jésus Christ dans les évangiles : « Je proclame ta louange ! » (Lc 10, 21). Même devant le tombeau de Lazare : « Je te rends grâce car tu m'as exaucé ! » (Jn 11, 41) et même devant sa propre mort : « Abba, Père, ce que tu veux ! » (Mc 14, 36). Et la grande prière (Jn 17) commence par : « Père, glorifie ton Fils pour que le Fils te glorifie ! » Chaque fois une transfiguration, mais intérieure, sauf une fois !

Et la prière de Marie pourtant si économe de paroles : le Magnificat, émerveillement sur tous les tons ! « *Chantez avec moi le Seigneur !* »

Et Zacharie : « Béni soit le Seigneur ! » Et Syméon : « Mes yeux ont vu ton Salut ! » Et les premiers et derniers mots des lettres de Paul (fin Ro ; 1Co 1,4 ; 2Co 1, 3 ; Gal 1, 5 ; 1Th 1, 2 ; 2 Th 1, 3 ; Col 1, 3 et 13, encore plus développé dans tout le premier chapitre de Eph ! Et la communauté de Jérusalem en pleine persécution : Ac 4, 24. Et tous les cantiques de l'Apocalypse !

La grâce de la louange

Grâce d'une foi plus grande : « La foi grandit quand elle se partage » (Jean Paul II) et donc quand elle s'exprime. Trop de paroles sur Dieu, pas assez de paroles à Dieu. Les peu-croyants ou les incroyants ont besoin de voir et d'entendre des gens qui y croient. De même les enfants. Moins démontrer l'existence de Dieu que la montrer. La louange « édifie », à commencer par ceux qui louent.

Grâce de décentrement (mon nom, mon règne, ma volonté). « Révolution copernicienne » dit Benoît XVI : ce n'est plus moi le centre, c'est le Christ. Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu !

Grâce d'unité. Dans la demande chacun tire à soi la couverture. Dans la louange nous regardons ensemble dans la même direction. L'Esprit Saint conduit la prière.

Grâce de guérison spirituelle (et parfois corporelle). Un bain de joie, de confiance, de lumière dans un monde dur et obscur (et des histoires parfois compliquées ou douloureuses). La demande risque de ressasser le malheur (comme certaines prières universelles !) alors que la louange ravive la promesse.

La pratique de la louange

Il faut veiller à ce que l'action de grâce (merci pour ce que Dieu fait) ne prenne toute la place aux dépens de la louange (merci pour ce que Dieu est).

La règle ABC : une louange *Audible* (contre le faux recueillement et un ton confidentiel), *Brève* (pas un discours ; s'il y a plusieurs thèmes, les exprimer un par un ; laisser la parole aux autres), *Centrée sur le Christ* (ne pas retomber dans les « intentions de prière » ou les dernières nouvelles de la famille, de la paroisse, du journal télévisé ; ou si on y fait allusion, toujours à partir du Seigneur et selon son regard).

Un grand principe de la louange communautaire : on fait écho à la prière des frères (de façon pas trop mécanique !)

La prière et le chant en langues ne sont ni obligatoires ni interdits ! D'ailleurs tout le monde les pratique en disant ou en chantant *alléluia* !

En conclusion, la préface commune n° 4 dit l'essentiel : « Rendons grâce au Seigneur notre Dieu ! – Cela est juste et bon ! – Tu n'as pas besoin de notre louange et pourtant c'est toi qui nous inspires de te rendre grâce. Nos chants n'ajoutent rien à ce que tu es mais ils nous rapprochent de toi ! »

Cela rejoint le témoignage de saint Paul, émerveillé par les dimensions de l'amour du Christ : « sa largeur, sa hauteur, sa longueur, sa profondeur », au-delà de tout ce qu'on peut connaître (Eph 4, 17-19).

Oui, « proclamez que le Seigneur est bon, éternel est son amour, » comme nous y invite le psaume 116-117).